FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°399 – 19 mai 2006

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« La Garenne-Colombes n'a obtenu son autonomie qu'en 1910 »

e livre illustré est publié dans la collectionMonographies des villes et villages de France, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 460 titres à ce jour. « Après l'Histoire de Colombes à travers les âges et l'Histoire de Bois-Colombes (1937 et 1946, réédition en 2004 et 2003), nous livrons aux habitants de la région, sous le patronage de la municipalité, l'Histoire de La Garenne-Colombes, écrit l'auteur dans son avertissement initial. Ce troisième ouvrage renferme une histoire circonstanciée, digne d'intérêt, puisque, si La Garenne-Colombes n'a obtenu son autonomie qu'en 1910 et que la localité ne

Bientôt réédité

Histoire de

LA GARENNE-COLOMBES

Longtemps cette garenne fut appelée « le petit bois de Colombes »

par Léon QUÉNÉHEN

complétée par C.-P. PASCALY

Située dans le département des Hauts-de Seine, à une douzaine de kilomètres de Paris (Notre-Dame), la ville de La Garenne-Colombes est limitée au nord par Colombes, à l'ouest par Nanterre, au sud par Courbe-voie et à l'est par Bois-Colombes. Au VIIIe siècle, le terroir était constitué par une petite forêt: *Garenne*venant du bas-latin *Warenna*, bois, vivier, auquel était attaché un droit de chasse exclusif. Long-

temps cette garenne fut appelée « le petit bois de Colombes » et ce n'est qu'au XVIIe siècle que le domaine prit le nom qui lui convenait réellement : La Garenne. Cependant, le premier document qui mentionne cette terre date du XIIIe siècle et, plus précisément de 1222 : il s'agit d'un titre de l'abbaye de Saint-Denis qui témoignait des droits de la communauté religieuse sur Colombes (citation de l'abbé Lebeuf). Un peu plus tard, Bouchard de Marly (1240), puis Heugot de Colombes (1260) rendent hommage, pour ce fief, aux abbés de Saint-Denis. Plus récemment, ce fut le baron Corvisart, premier médecin de Napoléon, qui fit l'acquisition de la Garenne en 1812.



s'est constituée qu'il n'y a qu'un siècle à peu près, le territoire par lui-même remonte à une date bien plus lointaine. Comme on le constatera en lisant ces pages, la commune actuelle était une garenne – d'où son nom – qui appartenait aux abbés de Saint-Denis. Ceux-ci y firent édifier une maison de campagne, qu'ils qualifiaient de « château » et où ils séjournaient durant la saison des chasses, car l'endroit était peuplé de lapins qui pullulaient : ce qui donna souvent lieu à des procès engagés avec Asnières, sa voisine. »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2461 TITRES

17 TITRES SUR LES HAUTS-DE-SEINE

Renseignements au **03 23 20 32 19**

Le village se constituera après le morcellement de 1865

Divisée en une quinzaine de chapitres, la monographie de Léon Quénéhen retrace l'histoire de La Garenne-Colombes, des origines (« petite forêt ») jusqu'au milieu du XXe siècle. Le fief de la Garenne, « d'une certaine importance », appartient d'abord (titre du XIIIe siècle) à l'abbaye de Saint-Denis jusqu'à ce que les Dames de Saint-Cyr obtiennent la mense abbatiale (1686). Sous la Révolution, le domaine est acheté par « le ci-devant marquis de Tanlay » qui est arrêté le 18 septembre 1793, suite à une dénonciation anonyme, peu de temps avant son épouse et c'est en octobre de l'année suivante qu'ils pourront recouvrer la liberté. Le village lui-même se constituera après le morcellement de 1865 : des voies seront tracées et l'ensemble divisé en six quartiers. Quant aux événements qui marquèrent le développement de la nouvelle localité, de 1865 à 1954, ils sont relatés avec force détails par l'auteur : début d'urbanisation avant la guerre de 1870 et extension ensuite (en 1879, on compte déjà 357 électeurs), souhait d'autonomie de la population qui devient une véritable revendication en 1896, lors de l'érection de Bois-Colombes en commune et existence autonome en 1910, large tribut payé à la guerre de 1914-1918 (522 enfants du pays morts pour la France) et construction d'un bâtiment administratif (chômage, paiement d'allocations, justice de paix, perception) en 1934, défense passive en 1939 et bombardements en 1942 et 1943...

HISTOIRE DE LA GARENNE-COLOMBES

istorien renommé de la région d'Île-de-France, et plus particulièrement de la banlieue nordouest de Paris, Léon Quénéhen a mis la même passion à écrire cette Histoire de la Garenne-Colombes qu'en effectuant ses précédents travaux sur Colombes et sur Bois-Colombes, tous deux réédités. Aussi ne pouvait-on laisser dans l'ombre ce dernier élément de la trilogie qui complète superbement le dossier. Ici, l'homme de lettres, lauréat de l'Académie française, nous invite à découvrir, ou à retrouver, illustrations à l'appui, le passé d'un terroir qui n'était jadis qu'une petite forêt et qui ne reçut l'appellation officielle de La Garenne qu'au XVII^e siècle, bien avant de devenir une commune à part entière en 1910. Mais originellement, le territoire était un ancien fief qui fut cité pour la première fois dans un document de l'abbaye de Saint-Denis (1222) et qui ne pouvait être possédé que par un chevalier mouvant de la communauté dyonisienne.

Cette terre giboyeuse fut transformée, au XVe siècle, par les religieux, en une garenne fermée où ils firent construire une maison qui leur servait de résidence pendant la période de la chasse. Les Dames de Saint-Cyr, ayant obtenu en 1686 la mense abbatiale (l'exploitation de la ferme), cédèrent La Garenne, en 1707, au marquis de Tanlay, en échange d'une ferme qu'il possédait à Cormeilles. Le domaine, qui eut plusieurs propriétaires par la suite, revint dans la famille de Tanlay pendant la Révolution, il appartint aussi à Corvisart, le médecin de Napoléon, puis à Pierre-Urbain Sartoris, banquier à Londres et à sa descendance, avant le morcellement de 1867, la vente des lots et la naissance réelle du village. Les chaussées furent empierrées, les trottoirs établis, des pavillons et des villas s'élevèrent. Dès 1880, on songeait à l'autonomie administrative : elle fut accordée trente ans plus tard, mais toutes ces décennies (jusqu'en 1954), si fertiles en événements, sont retracées ici avec précision et talent...

Réédition du livre intitulé Histoire de La Garenne-Colombes, paru en 1960.

Réf.: 863-2461. Format: 14 x 20. 126 pages. Prix: 16 € Parution: juin 2006.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution



Bulletin de

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle



SOUSCRIPTION SOUSCRIPTION	02250 Autremencourt Tél. 03 23 20 32 19
	Parution juin 2006 Réf. 863-2461
Nom	JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT
	Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire
Adresse	Nº
	Expirant le : Téléphone (obligatoire) : Signature :
☐ Je commande « HISTOIRE DE LA GARENNE-COLON ex. au prix de 16 €	
FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex.	7 €- 3 ex. 8 €
Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (306 pages) – 2 374 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 €de participa	TOTAL :
; ait àlele	TOTAL :
TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.	MERCI POUR VOTRE COMMANDE
Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.	